



Polydesigner 3D

CFC



Grâce à leurs vitrines attrayantes, à leurs décors surprenants ou à leurs stands plaisants, les polydesigners 3D suscitent l'émerveillement chez les passants et les clients. Créateurs d'ambiance, ces professionnels jonglent avec les matériaux pour mettre en scène et en valeur les produits, les décors ou les services proposés. Les polydesigners 3D exercent dans de nombreux secteurs, de la grande distribution au monde du spectacle, en passant par la publicité, l'événementiel et les lieux d'exposition.

Qualités requises

Je fais preuve de créativité, de curiosité et d'un excellent sens de la communication

La profession exige créativité, imagination et curiosité. Les polydesigners 3D se tiennent au courant des dernières nouveautés et tendances dans la mode, la culture ou le design. Pour concevoir des réalisations qui plaisent, ces professionnels analysent les besoins de leurs clients et sont capables d'élaborer un concept de communication adéquat. Entre réflexion et intuition, ils développent des créations sur mesure. Le métier fait aussi appel à un bon sens esthétique.

Je suis habile de mes mains

Les polydesigners 3D utilisent toutes sortes d'outils manuels et de machines pour découper, visser, coller, peindre, coudre, souder ou encore scier les objets. Ils travaillent également avec différents matériaux (bois, métal, plâtre, carton, tissu, matières synthétiques, etc.).

Je suis quelqu'un d'organisé et de débrouillard

Les polydesigners 3D gèrent de nombreuses étapes de travail, de l'élaboration du projet jusqu'à la mise en place des objets. À l'atelier, au magasin ou sur un chantier, leur esprit pratique et leur talent d'improvisation leur font gagner du temps. Qu'il s'agisse de négocier un mandat avec un client ou de décaper une vieille chaise, une grande polyvalence est essentielle dans ce métier.

J'ai une bonne vision spatiale

Pour réaliser une vitrine attrayante, un décor expressif ou un stand séduisant, il faut aménager avec savoir-faire l'espace à disposition. Cela demande une bonne capacité de représentation spatiale.

J'ai de la facilité pour l'informatique, le dessin et les maths

Les polydesigners 3D maîtrisent les logiciels de conception et de visualisation 3D. En outre, ils et elles doivent être à l'aise en dessin (élaboration de croquis) et en maths (calculs de dosages ou de budgets).

✓ Pour exercer ce métier, il faut notamment avoir une bonne capacité de représentation spatiale et l'esprit d'équipe.

Environnement de travail

La plupart des polydesigners 3D sont employés dans des grands magasins. D'autres travaillent auprès d'agences de communication ou d'événementiel, d'ateliers indépendants, de musées ou encore de théâtres. Dans une grande enseigne, ces professionnels sont souvent spécialisés dans la présentation de la marchandise. Au sein d'une agence de communication, ils développent des concepts et gèrent la réalisation de projets. Celles et ceux qui travaillent dans un atelier sont amenés à réaliser toutes sortes de mandats.

Périodes chargées

Les polydesigners 3D assument généralement seuls la responsabilité d'un projet mais collaborent avec d'autres corps de métiers. Ils changent régulièrement d'environnement de travail (magasin, atelier, chantier, lieu d'exposition). Dans l'événementiel ou lors de foires, ces professionnels travaillent aussi le soir et le week-end. Dans les magasins, les polydesigners 3D sont soumis à des horaires réguliers mais doivent composer avec des pointes d'activité à certaines périodes de l'année (Noël, soldes, etc.). Les conditions de travail sont donc parfois stressantes, avec des délais souvent serrés. Par ailleurs, certaines tâches, comme le transport de stands ou de décors, peuvent s'avérer éprouvantes physiquement.

Formation

La formation de polydesigner 3D s'acquiert par un apprentissage en entreprise (système dual) ou en école de métiers.



Conditions d'admission

Scolarité obligatoire achevée. Il est conseillé de suivre une année préparatoire dans une école d'arts.



Domaines spécifiques

Création, réalisation, styling



Durée 4 ans



Entreprise formatrice

Grand magasin, agence de communication ou d'événementiel, atelier de décoration, musée, théâtre



École professionnelle

Les apprenties et apprentis romands suivent les cours professionnels à Genève, à Vevey (VD), à La Chaux-de-Fonds (NE) ou à Sion (VS), à raison de 1,5 jour par semaine en moyenne. Autres lieux en Suisse: Berne, Bâle, Saint-Gall, Zurich ou Lugano. Matières enseignées: conception et planification, réalisation et finalisation, sécurité au travail, etc. À cela s'ajoute l'enseignement de la culture générale et du sport. Il n'y a pas de cours de langues étrangères.



Cours interentreprises CIE

Les CIE sont des journées de formation spécifiques qui permettent d'approfondir et de mettre en pratique certains sujets étudiés à l'école professionnelle. Thèmes abordés: menuiserie, revêtements de sol, techniques de marquage, textiles, peinture, technique d'éclairage, scénographie/expographie, etc.



École de métiers

Deux apprentis sur cinq effectuent leur formation en école à plein temps. Lieux: Genève, Vevey ou Lugano. Des stages en entreprise sont organisés. Le nombre de places de formation est limité par une procédure d'admission. En école de métiers, tous les polydesigners 3D sont formés dans le domaine spécifique création.



Titre délivré

Certificat fédéral de capacité (CFC) de polydesigner 3D



Maturité professionnelle MP

En fonction des résultats scolaires, il est possible d'obtenir une MP pendant ou après la formation initiale. La MP permet d'accéder aux études dans une haute école spécialisée (HES) en principe sans examen, selon la filière choisie.





◀ Le transport des décors sur scène se fait à plusieurs.

Lever de rideau sur la fabrication de décors d'opéras

Dans le cadre de sa dernière année d'apprentissage en école de métiers, Kevin Klein suit un stage de six mois au Grand Théâtre de Genève (GTG). Un endroit rêvé pour le jeune homme, qui a toujours été fasciné par le monde du théâtre et ses décors.

«J'aime créer des ambiances pour plonger les gens dans un autre univers», lance Kevin Klein. «En tant que polydesigner 3D, l'un des objectifs de mon travail est de susciter l'émerveillement.» Quoi de mieux que le théâtre pour réunir ces deux aspects?

De la tapisserie-décoration...

Le GTG compte plusieurs ateliers pour la fabrication des décors et des cos-

tumes: menuiserie, construction métallique, couture, etc. «Je viens de passer un mois dans le secteur tapisserie-décoration; c'est celui qui se rapproche le plus du métier de polydesigner 3D», précise Kevin Klein. Pour l'opéra «Einstein on the Beach», le jeune homme a participé au montage de trois immenses bibliothèques, dont une de 7 m de haut. «Je les ai remplies avec de vrais et de faux livres, en les collant ou en les vissant. Pour augmenter l'épaisseur de certains de ces livres, j'ai remplacé les pages par des blocs de polystyrène.» Comme les représentations sont souvent filmées, il faut faire très attention aux détails: l'illusion doit être parfaite depuis n'importe quel endroit de la salle. L'apprenti a aussi renforcé plusieurs étagères pour que les comédiens puissent s'y appuyer, comme le prévoyait la mise en scène.

...jusqu'au plateau

La préparation du spectacle de fin d'année a aussi commencé. «Il s'agit d'un opéra-ballet dans lequel les décors évoquent un théâtre en ruines», explique Kevin Klein. «J'ai dû recouvrir divers éléments décoratifs avec des feuilles d'or, façonner des colonnes de balcon au moyen d'un tour à bois, ou encore mouler puis fixer des ornements en latex sur des lustres.»



Les différentes pièces sont fabriquées à partir de plans, de photos, de dessins ou de visualisations 3D. Il y a beaucoup d'entraide entre collègues mais aussi d'échanges entre les ateliers et le chef ou la cheffe décoratrice, qui valide chaque élément de décor. Kevin Klein rejoindra bientôt l'équipe des peintres. «Ma première tâche consistera à peindre un faux mur en brique, sculpté dans du polystyrène.» Dans quelques semaines, l'apprenti travaillera aussi sur le plateau du GTG. «Je pourrai par exemple aider les accessoiristes à transporter les décors sur scène.»

Les planches comme tremplin

«Ce stage va beaucoup m'apporter, que ce soit au niveau des techniques de réalisation, de la mise en place des décors, ou du travail d'équipe», précise le jeune homme.

«Cela me permet également de mettre un pied dans le monde du spectacle, où j'aimerais travailler par la suite. J'ai aussi dans l'idée d'effectuer une formation de scénographe ou de metteur en scène.»

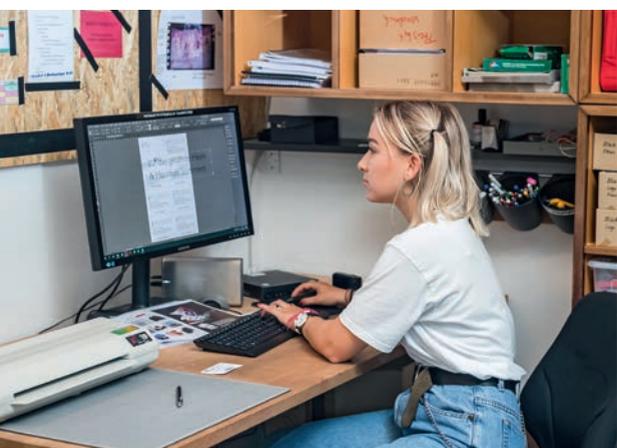
✓ Kevin Klein façonne une colonne de balcon au moyen d'un tour à bois.



Durant l'automne, on prépare déjà la saison estivale

Pour attirer la clientèle et l'inciter à acheter, un magasin doit être attrayant et évoluer en fonction des tendances. Grâce à son savoir-faire, Carmela Ruckli réalise des décorations qui contribuent à rendre un lieu accueillant et chaleureux.

De bon matin, Carmela Ruckli s'affaire seule dans le rayon hommes du grand magasin qui l'emploie. «Avant l'ouverture, je veille à ce que tout soit en place», explique-t-elle. «Je plie les pulls, je vérifie la présentation des objets et je fais du rangement.» Durant sa tournée quotidienne, la jeune femme habille aussi les mannequins. «Ils ne passent pas plus de deux semaines dans la même tenue. Il y a toujours de quoi s'occuper!» Carmela Ruckli doit également changer les pancartes des articles et les étiquettes de prix. Sans oublier les diverses opérations de promotion. «Ces prochains jours, je mettrai par exemple en place un stand de dégustation de whisky.»



^ À l'ordinateur, Carmela Ruckli conçoit par exemple les pancartes des articles soldés ou en promotion.

Liberté d'action dans un cadre donné

Parallèlement à ces tâches journalières, la polydesigner 3D s'occupe des décorations saisonnières. «Nous préparons en automne déjà la saison estivale. Elle sera consacrée à l'Amérique du Sud et à l'Afrique. Les thèmes et les lignes directrices pour les décorations sont définis par la maison mère, et je dois les respecter. Mais j'ai quand même une grande liberté d'action: je peux choisir les éléments décoratifs que je vais commander ainsi que la manière de les disposer, et je peux les

agrémenter selon mes idées. Avec mes collègues des autres rayons, nous nous coordonnons pour avoir une ligne cohérente dans tout le magasin.»

Créativité et artisanat

À l'atelier, Carmela Ruckli fabrique aussi des objets en lien avec le thème choisi. Pour cela, elle se sert de toutes sortes d'outils manuels et de machines (scie circulaire, par exemple). Il lui arrive également d'enfiler sa salopette pour les travaux de peinture. «Le côté créatif et artisanal de mon activité me plaît beaucoup.» Il faut toujours garder l'œil et l'esprit ouverts, et rester en permanence à jour. «Nous suivons régulièrement des formations sur les nouvelles tendances. Je me tiens aussi au courant des évolutions dans les domaines de la mode et des arts», précise la polydesigner 3D.

Du croquis jusqu'au montage

Pour Carmela Ruckli, les cours à l'école professionnelle ont été très utiles.

✓ Le rouleau de peinture et la salopette font aussi partie de l'équipement des polydesigners 3D.

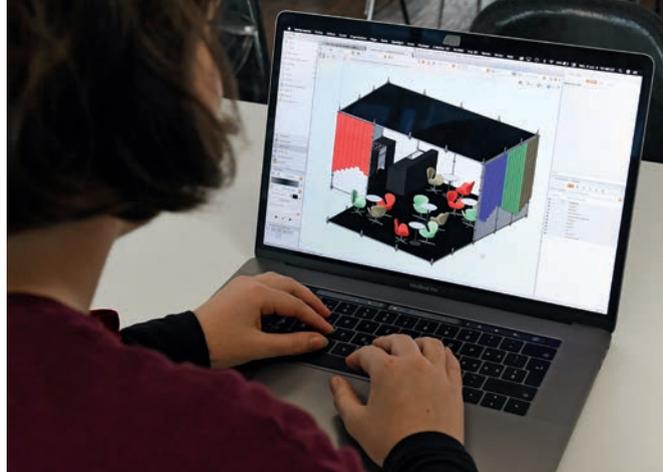


Carmela Ruckli

20 ans, polydesigner 3D CFC, employée dans un grand magasin

«L'enseignement mettait l'accent sur des aspects tels que la planification, la conception, la réalisation ou encore l'étude des matériaux. On avait aussi des leçons de marketing et de communication. Grâce à tout cela, je peux penser la décoration de mon rayon de A à Z, depuis l'élaboration des croquis jusqu'à la mise en place des objets.» La jeune femme a aussi obtenu son certificat de maturité professionnelle. Plus tard, elle s'imagine bien se mettre à son compte dans l'événementiel ou comme architecte d'intérieur.

▼ **Analyse de la demande** En amont du projet, les polydesigners 3D cherchent des idées et en discutent avec leur client. Ils et elles tiennent compte des objectifs de communication, de la faisabilité, du budget et des délais.



^ **Conception**

Le projet est concrétisé au moyen de logiciels graphiques, de croquis ou de maquettes. Des dossiers de présentation peuvent aussi être élaborés.



< **Objets fabriqués et matériaux**

Les polydesigners 3D fabriquent toutes sortes d'objets à partir de différents matériaux (bois, métal, etc.), comme ici des éléments décoratifs en latex.

> **Réalisation**

Découper, visser, coller, peindre, coudre, souder, scier: le métier fait appel à de nombreuses techniques de travail.



^ **Outils manuels et machines**

Dans ce métier, on utilise aussi bien des cutters ou des perceuses que des machines pilotées par ordinateur pour la découpe ou l'impression 3D (photo).



^ **Collaboration** Certaines tâches nécessitent l'intervention d'autres spécialistes, par exemple en menuiserie, en peinture, en électricité, en vidéo, voire en sculpture.

> **Montage** Sur les surfaces de vente ou d'exposition, les polydesigners 3D montent des stands, des éléments décoratifs ou informatifs, des luminaires ou encore du mobilier.



< **Mise en scène** Les décorations sont régulièrement renouvelées. Dans un magasin, les polydesigners 3D changent toute l'ambiance (lumière, décors, etc.) avant d'installer la marchandise.



Marché du travail

En 2019, quelque 150 CFC de polydesigner 3D ont été délivrés (une centaine après un apprentissage en entreprise et une cinquantaine après une formation en école de métiers). L'accès à la profession n'est pas facile car le marché des places d'apprentissage est restreint et le nombre de places en école de métiers limité.

De belles perspectives de carrière

Le marché de l'emploi est largement ouvert aux professionnels qualifiés. Dans ce métier, les possibilités de spécialisation, d'évolution et de perfectionnement sont multiples. Les polydesigners 3D peuvent ainsi se spécialiser dans un domaine précis: réaliser des vitrines de luxe pour l'horlogerie ou la haute couture, construire des stands de foire ou, plus rarement, créer des décors de télévision ou de cinéma. Dans un grand magasin, les polydesigners 3D peuvent devenir responsables des vitrines ou de la décoration par secteur (confection, sport, jouets, etc.), chefs ou cheffes de la coordination du travail, ou encore responsables des achats. Poursuivre sa formation offre de meilleurs débouchés. Bon nombre de polydesigners 3D choisissent ainsi de se perfectionner; il existe plusieurs options (voir ci-contre). Certains se mettent à leur compte.



Trois domaines spécifiques

Les polydesigners 3D spécialisés en **création** analysent la demande du client, se documentent sur les tendances (mode, style de l'entreprise), dessinent l'objet à l'aide de logiciels ou à la main, et créent une maquette du projet tout en évaluant la faisabilité de ce dernier (coûts, main-d'œuvre, délais). Dans le domaine spécifique **réalisation**, les polydesigners 3D travaillent divers matériaux pour fabriquer des stands, des présentoirs, des décors de théâtre, etc. Pour cela, ils collaborent avec différents corps de métiers. Enfin, le **styling** consiste à mettre les produits en scène et en valeur sur les surfaces de vente, les stands ou dans les vitrines.



Formation continue

Quelques possibilités après le CFC:

Cours: offres proposées par les institutions de formation, les associations professionnelles (notamment Swiss Association Polydesign3D) et les fournisseurs

Brevet fédéral (BF): concepteur-trice dans l'artisanat ou coloriste

Diplôme fédéral (DF): expert-e concepteur-trice dans l'artisanat

École supérieure (ES): designer en communication visuelle (spécialisations: Visual Merchandising Design ou film)

Haute école spécialisée (HES): bachelor en design industriel et de produits (orientation possible: design mode), en communication visuelle ou en architecture d'intérieur



Designer ES en communication visuelle

Les designers en communication visuelle avec spécialisation en Visual Merchandising Design travaillent comme directeurs artistiques commerciaux. Experts en design et en marketing, ils créent et développent des concepts commerciaux, les dirigent et les réalisent en tant que chefs de projet. Leurs tâches consistent à concevoir des stratégies de mise en valeur de produits (emballages, stands, etc.), à réaliser des visuels ou des modélisations 3D, ou encore à superviser et à coordonner les équipes impliquées.



Designer HES en design industriel et de produits

Ces professionnels créent en 3D des objets de consommation courante, des appareils ou des accessoires: téléphones, meubles, véhicules, lampes, bijoux, etc. Leur travail englobe trois grands champs: la recherche (étude de la demande du client, choix de la forme, des couleurs et des matériaux, réalisation d'esquisses), l'élaboration du projet (dessin des plans, établissement d'une maquette) et la mise au point technique (fabrication d'un prototype, lancement de la production).



Adresses utiles

www.orientation.ch, pour toutes les questions concernant les places d'apprentissage, les professions et les formations

www.polydesign3d.ch, Swiss Association Polydesign3D

www.cepv.ch, Centre d'enseignement professionnel de Vevey

www.cfp-arts.ch, Centre de formation professionnelle Arts de Genève

www.orientation.ch/salaire, informations sur les salaires

Impressum

1^{re} édition 2019. © 2019 CSFO, Berne.
Tous droits réservés.

Édition:

Centre suisse de services Formation professionnelle |
orientation professionnelle, universitaire et de
carrière CSFO
CSFO Éditions, www.csfo.ch, editions@csfo.ch
Le CSFO est une institution de la CDIP.

Enquête et rédaction: Jean-Noël Cornaz, Peter Kraft,
CSFO **Traduction:** Service linguistique de la Fondation
Polydesign3D; Marianne Gattiker, Saint-Aubin-Sauges
Photos: Thierry Parel, Genève; Maurice Grünig,
Zurich; Dominic Büttner, Zurich **Graphisme:** Eclipse
Studios, Schaffhouse **Mise en page et impression:**
Haller + Jenzer, Berthoud

Diffusion, service client:

CSFO Distribution, Industriestrasse 1, 3052 Zollikofen
Tél. 0848 999 002, distribution@csfo.ch,
www.shop.csfo.ch

N° d'article: FE2-3135 (1 exemplaire), FB2-3135
(paquet de 50 exemplaires). Ce dépliant est également
disponible en allemand.

Nous remercions toutes les personnes et les
entreprises qui ont participé à l'élaboration de ce
document. Produit avec le soutien du SEFRI.